

Un autocar télescopé par un tram : les 30 passagers sont blessés l'alerte est donnée

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **72 (1963)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683939>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ce n'était qu'un exercice...



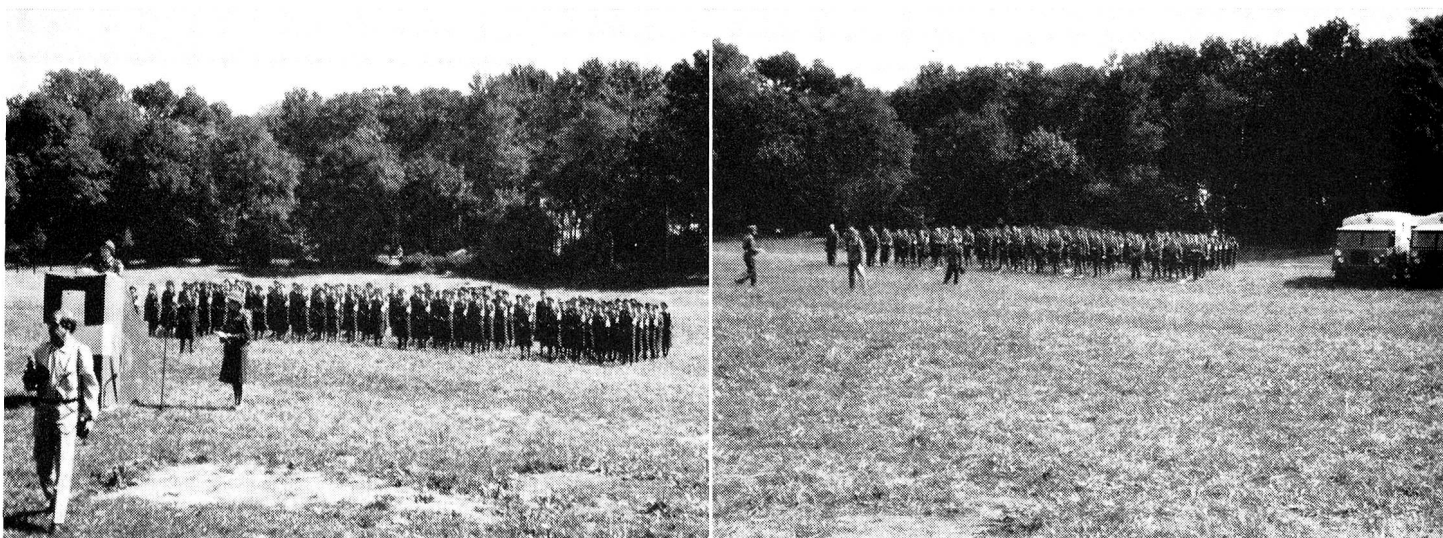
Le 25 août 1963 à Colombier

UN AUTOCAR TÉLESCOPÉ PAR UN TRAM . . .

LES 30 PASSAGERS
SONT BLESSÉS
L'ALERTE EST DONNÉE . . .

POUR SAUVER, SOIGNER LES VICTIMES:

LES FORMATIONS DU SERVICE DE LA CROIX-ROUGE



Seule une colonne Croix-Rouge, en l'occurrence celle de Neuchâtel, avait été alertée pour se porter au secours des blessés. Les formations que nous voyons ici (à gauche un détachement complet avec son effectif réglementaire de 105 femmes, à droite cinq colonnes, soit 5 x 47 hommes) avaient participé le matin à une démonstration du matériel et des tâches du Service de la Croix-Rouge organisée tout spécialement à l'intention de nos hôtes étrangers: les participants aux rencontres internationales de Macolin et de Lausanne

Un accident simulé, des blessés factices, fort heureusement.

Mais il fallait un thème au grand exercice qui s'est déroulé à Colombier/Neuchâtel le 25 août 1963, avec le concours de formations du Service de la Croix-Rouge, de la société locale des Samaritains et de la Garde aérienne suisse de sauvetage, dans le but de montrer la parfaite collaboration qui peut, qui doit régner entre les diverses organisations se préparant à assurer le sauvetage de blessés et à leur prodiguer les premiers secours.

Un autocar est entré en collision avec la train-tram qui relie Neuchâtel à Cortaillod. C'est dimanche. Il a toutefois été possible d'alerter plusieurs membres de la section locale des Samaritains qui ne tardent pas à accourir. Ils seront suivis bientôt de la Colonne Croix-Rouge de Neuchâtel, alarmée corps et biens.

Les ambulances se rangent, prêtes au départ. Les brancardiers se précipitent vers les lieux de l'accident. D'autres soldats des formations Croix-Rouge dressent des tentes: les postes de premiers secours ou s'opèrera le tri des blessés et où les plus gravement atteints seront pansés d'urgence.

LES AMBULANCES ET LE MATERIEL DE CORPS D'UNE COLONNE CROIX-ROUGE



Au total une cinquantaine d'hommes et de femmes pour secourir trente blessés.

Aux spectateurs officiels sont venus se joindre des badauds « du dimanche » parmi lesquels nombre d'enfants.

La vérité sort de leur bouche?

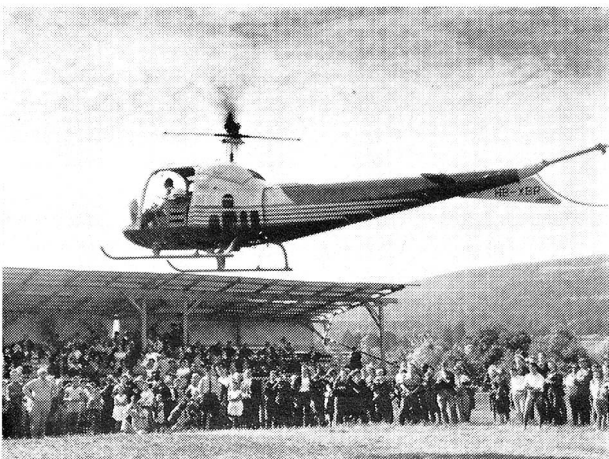
— Dis, t'as vu ces cicatrices comme elles sont bien faites...

— Et pis si ce serait pour de vrai?

Ces « cicatrices » si bien faites sont en réalité des plaies (heureux enfants...), des blessures simulées. Dans les cours de soins aux blessés, on appelle cette pratique du « maquillage ». Le pourquoi de ce « trucage »? Préparer les secouristes à se comporter comme il se doit en face de blessures réelles, à ne craindre ni la vue du sang ni celle d'une plaie ouverte.

Et si « ce serait pour de vrai », il faudrait vraiment que chacun soit prêt à remplir son rôle et à le remplir vite et bien.

UN HELICOPTERE DE LA GARDE AERIENNE SUISSE DE SAUVETAGE



Ayant reçu les premiers soins, les blessés sont ensuite transportés, par ordre d'urgence, dans les hôpitaux des environs avertis de l'accident.

Mais tandis que se déroule l'exercice voilà que retentit, sur la grand-route toute proche la sirène d'une ambulance. Cette fois c'est hélas « pour de vrai » que sur cette grand-route on a donné l'alerte. Et ce son qui grandit, s'amplifie puis décroît, ce son que trop souvent nous entendons et jamais sans un serrement de cœur, fait songer une fois de plus qu'il n'y aura jamais assez de « secouristes volontaires » qu'Henry Dunant voulait voir se former, partout dans le monde. Ces « secouristes » dont le rôle est si important, dont les interventions permettent de sauver tant de vies. Ces « secouristes » au grand cœur qui donnent de leur temps, de leurs forces, qui parfois risquent leur vie même pour venir à l'aide de leur prochain.

Puis soudain c'est un grand frou-frou d'ailes annonçant un hélicoptère de la Garde aérienne suisse de sauvetage. Piloté par Hermann Geiger, il vient chercher sur les lieux-mêmes de l'accident un blessé grave qui quelques minutes plus tard sera déposé dans la cour

LES SAMARITAINS



d'un hôpital. Il ne faut guère d'espace vital à l'hélicoptère pour atterrir tout vibrant, sur l'herbe. Le blessé est couché à l'arrière de la toute petite cage. Un autre bruissement d'ailes et telle l'alouette l'hélicoptère prend son envol, tout droit dans le ciel.

Cet exercice organisé dans le cadre des Manifestations commémoratives du Centenaire de la Croix-Rouge sous la direction du colonel H. Bürgi, médecin-chef de la Croix-Rouge, clôturait en quelque sorte les 4 séminaires internationaux qui s'étaient déroulés la semaine précédente à Lausanne, Genève, Macolin. Ces 4 centres qui illustrèrent chacun à leur manière les aspects les plus importants de l'activité actuelle de la Croix-Rouge: soins infirmiers, secourisme, protection des victimes de conflits armés, éducation de la jeunesse. Quatre secteurs d'activités divers en un sens, pareils toutefois en ceci qu'ils tendent tous vers un même objectif: soulager, secourir, aider celui qui souffre.